

LE ROI GRENOUILLE ou Henri de Fer

Les frères Grimm
KHM 001



Résumé de l'histoire

Sélection ministérielle, littérature cycle 2

« Il y a très longtemps alors qu'on pouvait encore faire des vœux, vivait un roi dont toutes les filles étaient belles. »

La plus jeune d'entre elles l'était encore plus. Un jour où elle se rafraîchissait au bord d'une fontaine, elle laissa tomber sa balle en or au fond de l'eau. Surgit une grenouille, qui, contre la promesse de son amour, plongea pour la lui rapporter...

Un merveilleux conte des frères Grimm où il est question de la valeur d'une promesse, de sortilège et d'amour, réenchanté par les paysages oniriques et les clairs-obscur poétiques de Binette Schroeder.

Le texte des frères Grimm :

<http://imaginez.net.free.fr/textes/grimm/grenouille.htm>

ou <http://www.chez.com/feeclochette/Grimm/lafile.htm>

Une version du conte simplifié et édulcorée:

<http://www.coindespetsits.com/histoires/grenouille/princegrenouille.html>

Le roi grenouille ou Henri-de-Fer

http://www.grimmstories.com/fr/grimm_contes/la_fille_du_roi_et_la_grenouille

LA METAMORPHOSE ET LE BAISER

Ainsi pour le conte de Grimm qui est à la source de notre étude, peu importe dès lors que le titre se décline en *Le Roi Grenouille*, *Le Prince Crapaud*, *Le Prince Grenouille*, *Le Roi Crapaud*, parfois assorti d'un sous-titre ou *Henri le Ferré* selon qu'il comporte ou non l'appendice originel sur la fidélité du serviteur du Prince.

De même et au-delà, c'est peut-être en raison de ces imprécisions que le souvenir du véritable dénouement tend à s'estomper. Nous avons fait l'expérience d'interroger sur ce point de nombreux adultes et nous pouvons affirmer qu'une très forte majorité se serait montrée encline à pasticher Perec (1978) en déclarant "je me souviens du baiser à la grenouille."

Or rappelons que lorsque la grenouille, qui n'est autre qu'un prince victime d'un sortilège, exige d'entrer dans le lit de la princesse, celle-ci la saisit et la jette de toutes ses forces contre un mur. C'est en fait ce geste peu amène qui provoque la transformation en prince. On est loin de l'aimable baiser qui ne figurait que dans une version fort peu répandue que signale Bettelheim (*op. cit.*, p. 469) : "Une version originale est encore plus explicite : la princesse doit embrasser la grenouille quand elle est près d'elle dans le lit."

Le "baiser transformateur" est pourtant ce qui demeure incontestablement dans l'inconscient collectif des lecteurs. Que dans les ouvrages que nous avons sélectionnés (mais il en va de même avec le corpus élargi que nous suggérons à la suite) le baiser soit systématiquement – et exclusivement – évoqué nous semble particulièrement significatif. Plus encore, la transfiguration du souvenir conduit du coup à rencontrer dans les textes emprunteurs de vraies/fausses allusions qui affichent cependant sans ambages leur filiation.

[...]

Prenons l'exemple du "coup du prince-crapaud". La dimension de dérision de cette version burlesque, proche des histoires drôles par sa forme condensée et son effet de chute, est patente, et la seule lecture conjointe du conte de Grimm (en intégrant la variante du baiser) et de ce petit texte suffit à la faire éclater.

Le coup du prince-crapaud.

Il était une fois un crapaud.

Un jour, assis sur son nénuphar, le crapaud avisa une belle princesse alanguie au bord de l'étang. Sautant dans l'eau, il nagea jusqu'à elle et pointa la tête entre les herbes folles de la berge.

"Pardonne-moi, ô belle princesse !" coassa-t-il de sa voix la plus triste et la plus pathétique. "Je me demande si tu pourrais m'aider."

La princesse faillit s'enfuir en hurlant, mais elle fut saisie de compassion à la vue de cette créature à la voix si triste et si pathétique.

Elle lui répondit donc : "Que puis-je faire pour toi, petit crapaud ?"

"Eh bien voilà, rétorqua le crapaud, je ne suis pas vraiment un crapaud, mais un très beau prince métamorphosé en crapaud par le maléfice d'une méchante sorcière. Et seul le baiser d'une belle princesse peut rompre ce maléfice."

La princesse réfléchit quelques instants, puis sortit le crapaud de l'étang et lui donna un baiser.

"Je blaguais", dit le crapaud. Et il replongea dans l'étang tandis que la princesse essayait la bave gluante qu'il avait laissée sur ses lèvres.

<http://recherche.aix-mrs.ufm.fr/publ/skhole/pdf/04.HS1.149-155.pdf> Réseanances : aspects de l'intertextualité dans une lecture en réseau - Marc Parayre

LA SCENE DU BAISER

A l'issue d'une telle histoire, si le lecteur trouve plutôt judicieux le choix de la grenouille, en tant qu'animal prédisposé aux métamorphoses, il reste sur une impression d'inachevé et le doute s'installe : où se situe le fameux baiser à la grenouille qui a le pouvoir de transfigurer celui qui le reçoit ? Il n'existe en fait que dans une version originale assez peu diffusée mais c'est cependant cet acte que la postérité a incontestablement retenu et largement réutilisé. Il constitue en effet le point de départ de nombreux albums qui se déclinent comme autant de variations sur le thème et c'est d'ailleurs ce qui a présidé à notre sélection d'ouvrages pour une lecture en réseau mettant l'accent sur les ressources de l'intertextualité.

Nous pouvons dire de ce baiser qui se rencontre aussi dans les domaines les plus variés et sous les formes parfois les plus inattendues qu'il atteint véritablement les dimensions du mythe, coïncidant en cela avec la remarque formulée par Samoyault (2001, p. 89) : « *La réécriture du mythe n'est donc pas seulement répétitive de son histoire : elle raconte aussi l'histoire de son histoire, ce qui est aussi une fonction de l'intertextualité : porter au-delà de l'actualisation d'une référence, le mouvement de sa continuation dans la mémoire humaine.* »

A titre d'exemple signalons que nous avons trouvé de nombreuses transpositions dramatiques et des mises en scène au théâtre ; quelques histoires drôles (qui lorsqu'elles ne sombrent pas dans la vulgarité jouent volontiers sur le décalage entre vraisemblable et irrecevable, réalité et fiction) ; un jeu de société, nommé bien sûr *Le baiser à la princesse* (et présenté en ces termes : Les princes transformés en grenouille font la course pour arriver les premiers sous le balcon de la princesse) ; une peluche (une grenouille rebondie et souriante, baptisée "Bisouille", et qui arbore sur la joue la trace ostensible d'un baiser) ; des publicités (dans lesquelles l'accent est le plus souvent mis sur les facultés de transformation)... plus quelques allusions discrètes rencontrées au fil des lectures et sur des supports très divers.

<http://recherche.aix-mrs.iufm.fr/publ/skhole/pdf/04.HS1.141-148.pdf> *La lecture en réseau considérée comme une machine à écrire - Marc Parayre*

ET ENCORE...

Le choix de la grenouille ou du crapaud est judicieux car prédisposé à la métamorphose et contraste entre la beauté de la princesse et le côté répugnant du crapaud. D'où l'idée d'accepter d'embrasser l'autre, aller au delà de son sentiment de répulsion pour aider l'autre à se transformer. Le lecteur repère ainsi comment les sentiments et le désir finissent par transformer des personnages. C'est le thème de l'amour qui est abordé ici.

(Questions fondamentales soulevées par cette figure : Qui suis-je vraiment ? , Qu'est-ce qui se cache derrière les apparences ? Comment échapper à la réalité ? Comment devenir ce qu'on voudrait être ? Comment transgresser les lois de la nature ?)

La culture littéraire à l'école maternelle http://ien-sarre-union.site.ac-strasbourg.fr/pedago/Animation/Conf_Sav_SU.pdf

MISE EN RESEAU POSSIBLE

Le motif de la métamorphose du Monstre en Prince, obtenue grâce à des preuves d'amour de l'être aimé permet des mises en réseau avec de nombreux contes comme *Le Prince Grenouille des frères Grimm*, *Ourson* de la Comtesse de Ségur ; *Doucette* des frères Grimm, la Belle et la Bête de , voire *Le Monstre Poilu* d'Henriette Bichonnier et Pef (Gallimard jeunesse).

Autre mise en réseau possible

- *Le Prince Grenouille. Suite...*, Jon Scieszka, Steve Johnson, Circonflexe, 1996 ;
- *Pauvre Verdurette*, Claude Boujon, L'Ecole des loisirs, 1993 ;
- *Le Petit Prince des marais*, Rascal, Pastel, 1995 ;
- *Armelle la toute belle*, Colette Hellings, Alex de Wolf, Pastel, 1994 ;
- *Le Petit Homme de fromage et autres contes trop faits*, Jon Scieszka, Lane Smith, Seuil Jeunesse, 1995 ("Le coup du prince crapaud") ;
- *Le Prince Grenouille*, Christine Ferret-Fleury, Valérie Nylin, Kid Pocket, 2001 ;
- *Mon amour*, Paul Cox, Le Sourire qui mord, 1992 ;
- *Comment devenir un Prince Charmant en 10 leçons*, Didier Lévy, Gilles Rapaport, Animax, L'école des loisirs, 1999.

- *Prince Grenouille*, Alix Berenzy, Les livres du Dragon d'or, 1991.
- *Prince et Princesse, ou Les Baisers*, Michel Ocelot, Seuil jeunesse, 2000.
- *Le Priiince Grenouiille (La vérité)*, Kaye Umansky, illustrations Gwyneth Williamson, Nathan, 2003.
- "Conte 1. Le Roi-Grenouille", in *Neige Ecarlate*, Bruno Castan, Editions Théâtrales II Jeunesse, 2002, p. 17-26.
- *Pour l'amour d'une grenouille et Une grenouille au château*, Marie-Nicole Marchand, illustrations Bruno Saint Aubin, Collection Le Raton Laveur, Editions Modulo Jeunesse, Québec, 1999.
- *Princesse cherche prince charmant*, Daniel Laverdure, illustrations Sampar, Editions Michel Quintin, Québec, 2001.
- *Sorcitrouille et Princesse Grenouille*, Magdalena, Isabelle Chatellard, Père Castor Flammarion 1999.
- *Esméralda*, Karen Wallace, illustrations Lydia Monks, albums Duculot, Casterman, 2001.
- *La Grenouille qui refusait d'être princesse*, Hiawyn Oram, Ruth Brown, Gallimard jeunesse, 1999.
- *Le Bisou Magique*, Alan Mets, Ecole des Loisirs, 1995.
- *La Princesse Grenouille*, Laura Cecil, Illustrations Emma Chichester Clark, Éditions Kaléidoscope, 1994.
- *Le Colonel des petits pois*, Christian Oster, illustration Willi Glauser, L'Ecole des loisirs, 1999.
- *Garulfo*, Alain Ayroles, (B.D.) Bruno Maïorana, Collection Terres de Légendes, Editions Delcourt, 2002.

Le roi Grenouille, Grimm

L'accompagnement pédagogique

Anticiper les difficultés de compréhension...

... liées au vocabulaire

un tilleul – inconsolable – gémir – se hâter – avec insistance – à satiété – un plumet – un harnais – un valet

... liées aux tournures et expressions

non loin de... - vieille barboteuse – sur ces entrefaites – de mauvais cœur -

... liées à la syntaxe

Tournure conditionnelle (si...)

... liées aux référents culturels

le rôle de la Princesse qui ne répond pas au stéréotype

... liées aux personnages et à leurs caractères

Les pensées et les actions de chacun des antagonistes

Repérer les différents temps de l'histoire

1 – La mise en situation : du début jusqu'à « replonger dans la fontaine »

2 – le cœur de l'action : jusqu'à « ... affreuse grenouille »

3 – le dénouement : jusqu'à la fin

Les personnages

Dans ce conte les personnages sont très caractérisés.

Dans ce conte la figure féminine n'est pas celle qui véhicule de belles valeurs mais ce sont plutôt les figures masculines : le roi, le prince, le valet.

<i>La petite princesse</i>	La plus jeune des princesses La plus belle des princesses_ <u>La figure féminine</u> Egoïste, ingrate, sous l'autorité de son père. Colérique
<i>Le roi</i>	La figure du père loyal, recadrant sa fille face à son mépris, son ingratitude vis à vis de la grenouille. C'est aussi celui qui donnera la main de sa fille au prince
<i>Le prince-grenouille</i>	Maltraité par la princesse lorsqu'il était métamorphosé en grenouille, il n'a pas de ressenti à son égard, ni reproche mais semble amoureux.
<i>Henri le ferré</i>	La figure du valet fidèle, dévoué et accablé par le sort jeté à son prince.

Quelques possibilités d'entrer dans le texte

L'enseignant lit ou fait lire le texte découpé en trois parties:

- la mise en situation
- la montée en puissance du dégoût de la princesse pour la grenouille
- l'épilogue : la transformation du prince, les retrouvailles avec son valet

	Après chaque partie, compléter une affiche de ce type, collectivement (affichage au mur durant le temps de l'étude du livre) et/ou individuellement (sur le cahier de littérature)	
<i>Par l'écriture</i>	1 ^{ère} partie	2 ^{ème} partie
	Les personnages	Les personnages
	Les lieux	Les lieux
	Le résumé	Le résumé
<i>Par le questionnement</i>	<p>Interprétation et la portée du conte Ce conte interroge sur la valeur d'une promesse, d'un engagement. Qu'est que veut dire donner sa parole, promettre ? L'apparence de la grenouille dégoûte la princesse au point qu'elle n'honore pas sa promesse et se montre particulièrement peu reconnaissante vis à vis de la grenouille. On pourra interroger les élèves sur l'amour de la princesse au prince une fois libéré de son sortilège. Le texte nous dit en effet c'est le roi qui ordonne que le prince devienne l'époux de la princesse.</p>	
<i>Par le jeu</i>	<p>Jouer chaque partie en utilisant le style direct : un élève = un personnage Utiliser de petites marionnettes plates tenues avec un cure-dents (faciles à ranger dans le cahier)</p>	
<i>Par le dessin</i>	Après chaque partie, faire un grand dessin, sous forme de BD, représentant ce qui a été dit Le légènder	
<i>Par la maquette</i>	Représenter les différents lieux du conte : le château, la fontaine, la salle à manger, la chambre, l'autre château	

Mise en réseau avec d'autres contes

La métamorphose du prince en un animal	Rose blanche et Neige rouge La Belle et la Bête
Le fidèle valet	Le chat botté Le serpent blanc
La princesse part dans le château de son prince	Peau d'Âne Cendrillon